ysis of the mover's motion there would be a definition of Customs Union, while there had only been an attack on the policy of the Government, which they were quite able to bear, and he had the consolation to know that his political friend knew what he was doing.

Mr. Mackenzie—Keep the camp in order.

Hon. Sir George-É. Cartier—Yes, keep the camp in order, because they all had confidence in each other and nothing was so conclusive to this as acting from the heart. He had looked for facts in the mover's speech, but had found nothing but abuse. He had no obligation to water drinking, but his hon. friend the member for Shefford had drunk too much water in the course of his speech, he had drowned his ideas in the three tumblers of cold water he had swallowed. (Laughter.)

Hon. Mr. Huntington—How do you know there was not any whiskey in it?

Hon. Sir George-E. Cartier said if there was whiskey in it, that it was just what he did the other day; he had sent a boy for some before he spoke. (Renewed laughter.) He asked what had the Government done, he pointed to Nova Scotia. Well, is she not conciliated? The Red River difficulty will be expected next, and it followed. But there was nothing to answer. He had forgotten Newfoundland and other things. He (Sir George), would fill up his speech on that subject, and on Prince Edward Island. In these cases they had no right to coerce, it must be a mutual agreement and this had not yet been accomplished. The member for Shefford had never referred to the Zollverein at all in his speech, nor had the member for Hochelaga; they had merely spoken of free trade and argued that from a protective side.

Hon. Mr. Dorion said he argued that they wanted no protection but a market.

Hon. Sir George-É. Cartier said, well, he pointed to the United States, and they could not expect a Customs Union without collecting an equal tariff with theirs to the exclusion of all foreign goods, and to the shutting up of manufactures by the oppressive excise duties. Protection meant the levying of taxes on the agriculturists and land owners for the benefit of a few. They argued for a policy in respect to discriminating duties which had never been admitted by Colonial or British legislation since the inauguration of the present policy. In 1846 intimation was received from the Colonial office to the effect that we should not impose any more discriminating tariffs. But the mover thought free trade and reciprocal trade were synonymous. Yet in Manchester and Birmingaurait dû définir l'union douanière; nous n'avons eu droit qu'à une attaque contre la politique du Gouvernement, fort capable d'ailleurs de l'encaisser, et j'ai eu la consolation de savoir que mon ami politique sait ce qu'il fait.

M. Mackenzie-Restons dans les règles!

L'honorable sir George-É. Cartier—Oui, dans les règles, parce qu'ils ont tous confiance les uns dans les autres et rien n'est plus probant que de les voir agir de tout leur cœur. J'ai cherché des faits dans le discours du motionnaire, mais je n'y ai trouvé que des insultes. Je ne m'oppose pas au fait de boire de l'eau, mais mon honorable ami, le député de Shefford, en a trop bu pendant son discours. Il a sans doute noyé ses idées dans les trois grands verres d'eau froide qu'il a avalée. (Rires.)

L'honorable M. Huntington—Êtes-vous sûr qu'ils ne contenaient pas de whisky?

L'honorable sir George-E. Cartier-S'il y en avait, alors il aura fait comme moi l'autre jour, quand j'ai envoyé un groom en chercher avant de parler. (Nouveaux rires.) Qu'a fait le Gouvernement au sujet de la Nouvelle-Écosse? Eh bien, n'est-elle pas réconciliée? La question de la rivière Rouge vient ensuite, comme on s'y attendait. Mais il n'y a rien à répondre. J'ai oublié Terre-Neuve et consorts. J'y consacrerai mon discours, ainsi qu'à l'Île-du-Prince-Édouard. Dans tous ces cas, le Gouvernement n'a pas le droit d'employer la force; l'entente doit être spontanée et elle n'a pas encore été réalisée. Le député de Shefford n'a pas mentionné le Zollverein dans son discours, pas plus d'ailleurs que le député d'Hochelaga. Tous deux n'ont parlé que du libre-échange, vu d'un angle protectionniste.

L'honorable M. Dorion—Je soutiens que nous ne voulons pas la protection, mais un marché.

L'honorable sir George-È. Cartier-Pour revenir aux États-Unis, ils ne peuvent pas espérer une union douanière sans droits égaux aux leurs, à l'exclusion de tous les produits étrangers, et sans fermeture des manufactures par des droits d'accise abusifs. La protection signifie qu'on lève des taxes sur les agriculteurs et les propriétaires pour avantager quelques-uns. Ils préconisent un système de droits différentiels que la législation coloniale ou britannique n'a jamais admis depuis la mise en œuvre de la politique actuelle. En 1846, le ministère des Colonies nous a avisé de ne plus imposer de tarifs différentiels. Mais le motionnaire a pensé que libre-échange et commerce réciproque sont synonymes. Pourtant, lors de grandes assemblées tenues à Manchester et à